

Le lion  
maudit

Le lendemain, je revins à l'endroit où j'avais rencontré le griot. Celui-ci m'attendait. Il me conduisit dans la savane jusqu'à un lieu où se trouvait un tronc d'arbre servant de banc. Tout autour de ce banc, se trouvaient d'autres troncs sur lesquels des personnes étaient assises. Je m'assis à mon tour sur le tronc laissé libre. Le griot s'éclaircit alors la gorge et se mit à parler :

— Que l'on m'apporte à boire. Buvez avec moi.

Une personne de l'assemblée fit passer une calabasse contenant du vin de palme. Chacun en prit une gorgée. Une autre personne se leva alors et commença à chanter et à danser.

Une fois la cérémonie terminée, le griot prit la parole et annonça :

Je vais vous raconter l'histoire des tons. Celle-ci commence avec la disparition de l'accent.

Il était une fois en Afrique, dans un village, deux meilleurs amis de quinze ans, Akim et Abdou.

Ils étaient en train de jouer à se lancer une calabasse quand leurs pères les appelèrent : "Maintenant que vous commencez à devenir des hommes, vous devez aller à la charrue afin de nous aider."

à nourrir les habitants, nous nous sommes dans l'obligation de vous faire quitter le village." En effet, la tradition voulait que les jeunes, arrivés à l'âge de quinze ans, partent individuellement à la chasse et rapportent du gibier pour les villageois. Les deux adolescents décidèrent alors de s'entraider. Ensemble, ils auraient sûrement plus de chances de réussir. Ils partirent traquer du gibier mais les bêtes présentes ne suffiraient jamais à bien nourrir les deux familles. Ils prièrent alors de chasser une plus grosse bête pour satisfaire leurs pères : "L'idéal serait de trouver un lion", se dirent-ils.

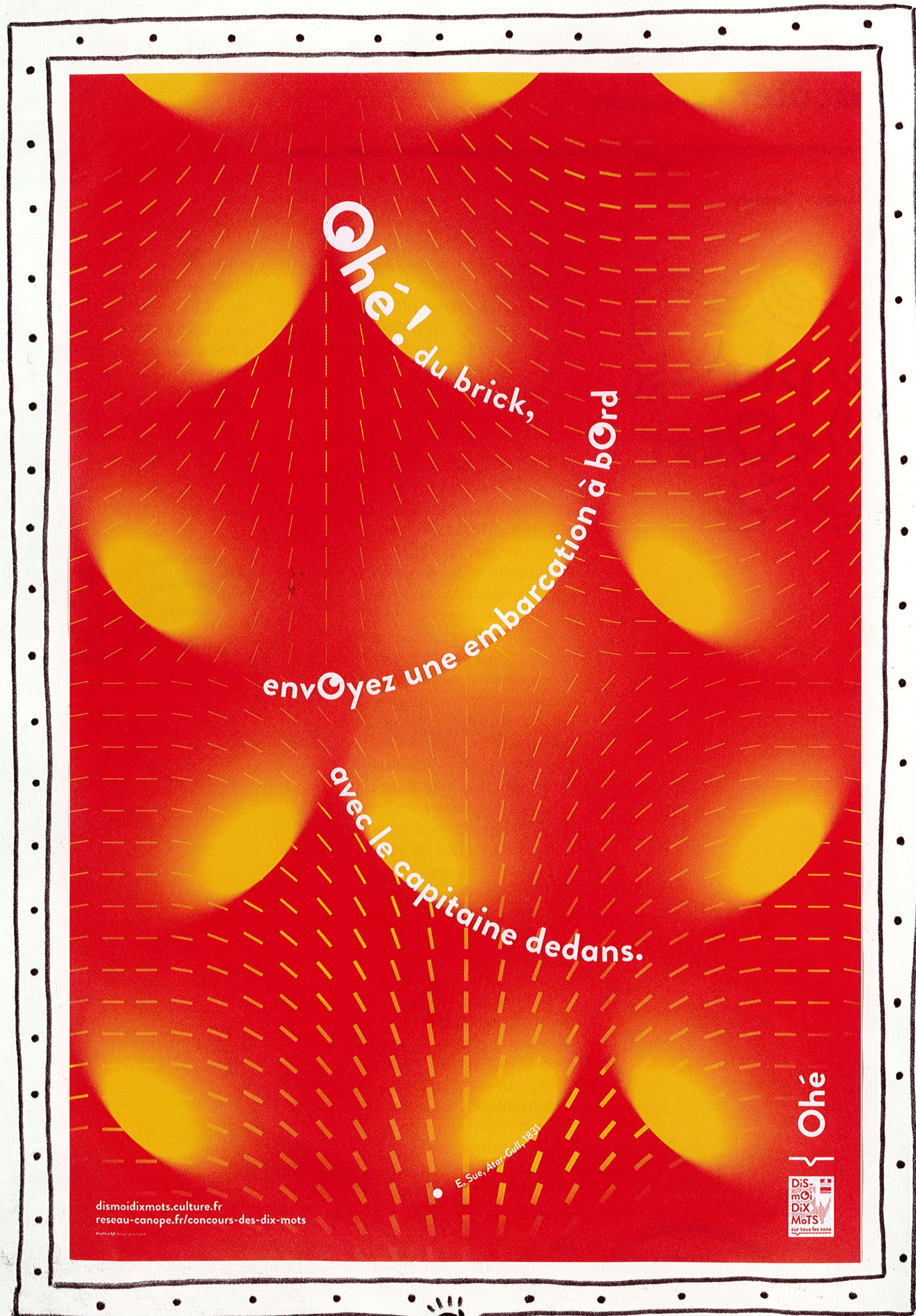
Soudain un vieil homme qui avait l'air fou surgit de nulle part et dit à Akim : "Tous ceux qui oseront tuer un lion ou lui faire du mal seront maudits et séparés d'une des choses essentielles pour eux et à laquelle ils tiennent beaucoup."

Abdou et Akim restèrent indifférents et partirent tout de même en quête d'un lion...

Ils préparèrent leur embuscade en se cachant dans un arbre et déposèrent un morceau de viande afin d'attirer le fauve.

Le plan fonctionna à merveille, ils combattirent la bête et la tuèrent à coups de lance. Alors, la malédiction frappa !

Les jeunes Akim et Abdou perdirent soudain l'ACCENT qui était propre à leur tribu. Une fois rentrés au village, ils furent la cible des moqueries de tous les habitants. Ils durent donc quitter le village où ils n'étaient plus acceptés.



# Le secret de Matamohé

Toutes les personnes présentes lors de la première veillée étaient à nouveau réunies devant la case du chef de la tribu Moitidomdi. Le griot nous fit passer une calabasse de vin. Après avoir bu, nous dansâmes et chantâmes un instant, puis le griot commença la deuxième histoire.

"L'histoire que je vais vous raconter ce soir s'intitule Matamohé. La voici:


Il était une fois, il y a fort fort longtemps, une tribu de l'Afrique subsaharienne qui abritait une future mère. Celle-ci donna naissance à un jeune garçon plein d'énergie qu'elle nomma Matamohé. Leurs conditions de vie étaient très difficiles car la sécheresse et les terres non fertiles leur rendaient la vie dure. À l'intérieur des quelques maisons construites de paille et d'argile, les enfants de la tribu gardaient toujours la joie de vivre en jouant du djembé, en chantant et en riant malgré la misère.

L'une des traditions de cette tribu voulait que les enfants âgés de douze ans partent en pèlerinage pour leur apprendre à être autonomes. Douze ans plus tard, Matamohé partit donc en pèlerinage avec ses amis du même âge. Un matin, au cours de leur périple, les enfants se réveillèrent et s'aperçurent que Matamohé avait disparu. Les enfants paniquèrent et retournèrent sans tarder à la tribu pour annoncer cet événement tragique.

Matamohé, qui en avait assez de subir les moqueries des autres enfants, avait décidé de partir durant la nuit.

Alors que toute la tribu s'activait à rechercher le jeune garçon, appelant en chœur "ohé, ohé, Matamohé", celui-ci, recourait un boeuf piégé dans un filet disposé par les membres de sa tribu. Matamohé, qui avait reconnu le piège, réussit à en sortir l'énorme animal. Celui-ci qui se sentait redevable envers le garçon, lui révéla le secret de la fertilité des terres et lui fit promettre de le garder pour lui. Ce n'est qu'après des jours de recherches sans relâche, que le village retrouva l'enfant disparu, sale et fatigué.

La tribu décida de célébrer ces retrouvailles et un grand repas autour du feu fut organisé.

Devant la veillée, tout le monde se mit inconsciemment à appeler Matamohé "OHÉ" tant ce mot avait été crié pour le retrouver. Le dernier ne raconta jamais ce qui lui était arrivé mais peu de temps après cette aventure, la terre du village se mit à donner 

des récoltes et la tribu ne manqua plus jamais de nourriture."